

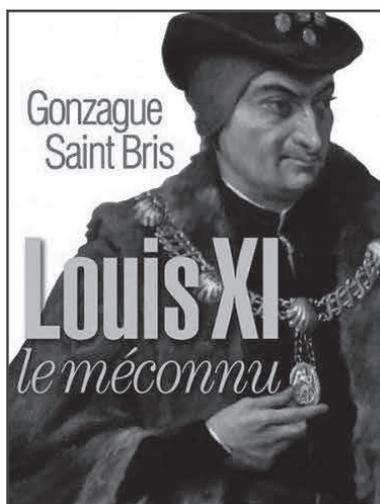
## LOUIS XI LE MÉCONNU

### De Gonzague De Saint-Bris

Dans l'esprit de bien des gens, Louis XI est considéré comme un antipathique despote, "l'universelle aragne", ayant fait enfermer dans des cages de fer ceux qui s'opposaient à lui et contemplant de sa fenêtre les malheureux qu'il avait fait prendre. Mais Louis XI, comme le montre fort bien Gonzague Saint Bris, fut aussi le roi qui mit fin à la guerre de Cent Ans et apporta la prospérité au pays.

Une enfance proche du peuple. C'est le 3 juillet 1423 que naît à Bourges Louis, fils de Charles VII et de la reine Marie d'Anjou. Il grandit au château de Loches et fréquente les jeunes paysans avec lesquels il joue et s'initie à la chasse. Il est heureux car il préfère déjà et préférera toute sa vie, la compagnie des gens simples à celle des nobles, et la campagne à la ville. Il aime être entouré d'animaux tels que chiens, chevaux, oiseaux... A douze ans il quitte Loches pour le château d'Amboise où réside sa mère, l'une des rares femmes pour laquelle il ait de l'affection. Il entreprend sa formation

de chevalier et à treize ans épouse la princesse Marguerite d'Ecosse, âgée de onze ans, et dont il sera veuf moins de dix ans plus tard.



Quant aux rapports du dauphin avec son père, ses conseillers et surtout la favorite du roi, la séduisante Agnès Sorel, ils sont tendus. Néanmoins Charles VII confie certaines missions à son rebelle de fils, notamment, en 1447, l'administration du Dauphiné.

Le dauphin en Dauphiné. Dès le début de sa mission, Louis âgé tout juste de vingt-quatre ans, s'entoure

de seigneurs et de bourgeois locaux pour constituer le conseil du Dauphiné, l'organe du gouvernement de la province. Il fait frapper une monnaie à son nom, met de l'ordre dans la fiscalité, interdit aux seigneurs de se battre entre eux, met au pas le haut clergé et crée une petite armée. On lui doit aussi l'amélioration des routes, la création de manufactures, le soutien aux paysans et le premier service postal que l'Europe ait connu. Bref, après six ans de gouvernement, Louis a transformé une

province arriérée et dominée par des conflits, en un pays pacifié jouissant d'une économie développée. Dans ses rares moments de loisir, Louis s'adonne à la chasse ou passe de courts instants avec des maîtresses, plus pour l'hygiène que pour les sentiments.

En 1451 il épouse la jeune Charlotte de Savoie, qui a dix ans, sans l'accord du roi. Celui-ci se venge en confisquant les biens de son fils ; puis, en 1456, en lançant une opération militaire pour le déloger du Dauphiné. Louis s'enfuit donc après avoir laissé à son père une lettre lui annonçant son départ en croisade. En fait il part se réfugier au château de Genappe, près de Bruxelles, dans les états du duc de Bourgogne son oncle. Il se lie d'amitié avec le fils de ce dernier, Charles, le futur «Téméraire» qui sera plus tard son ennemi.

#### Enfin roi

Le 22 Juillet 1461 Charles VII décède. Louis quitte donc Genappe et le 15 Août, est sacré roi à Reims. Quelques jours plus tard, il fait une somptueuse entrée dans Paris. Les jours suivants, il participe à diverses manifestations religieuses et profanes (banquets, bals, tournois) et dès qu'il le peut, il quitte Paris pour les châteaux des bords de Loire dont Plessis-Lès-Tours, qui deviendra sa résidence préférée, pour se consacrer à sa mission royale. Le personnage que nous montrent les gravures de l'époque est sans beauté : visage ingrat au nez trop long et aux joues flasques et jambes trop courtes. Il est généralement vêtu d'un vieil habit de drap et coiffé d'un chapeau de castor usagé orné de médailles. Cet aspect peu engageant ne l'empêche pas d'avoir une grande autorité naturelle. Il sait se faire obéir après avoir longuement discuté avec ses conseillers, choisis généralement dans la bourgeoisie.

En vue de connaître puis d'améliorer les conditions de vie de la population, il effectue de nombreux voyages dans le pays et pour être vraiment efficace il se fait aménager un carrosse dans lequel il peut lire, écrire et recevoir ses sujets pour dialoguer avec eux. Toutes les activités du roi sont tournées vers un seul but : faire de la France un pays plus grand, plus prospère, plus moderne. La tâche est gigantesque. Louis hérite en effet d'un royaume en ruine, ravagé par des bandes de pillards et dont l'autorité royale est contestée par les Grands du royaume. De plus; la guerre avec l'Angleterre se poursuit depuis plus de cent ans.

Louis a donc devant lui de difficiles chantiers qu'il aborde de manière très pragmatique, avec certains principes qu'il a lui-même formulés tels que :

– “En guerre ni en procès il n'y a un denier de profit”.

– “Subtilité vaut mieux que force”.

– “Qui ne sait pas dissimuler ne sait pas régner”.

– “En politique il faut donner ce que l'on n'a pas et promettre ce que l'on ne peut pas donner”. (Machiavel s'inspirera de lui pour écrire son «Prince», modèle de rouerie politique). La manière dont il met fin à la guerre de Cent Ans en 1475 par le traité de Picquigny, signé avec le roi d'Angleterre Edouard IV, est typique de sa politique : pas d'action guerrière mais diverses rencontres amicales, promesses, échanges de cadeaux... Ce qui l'amène à écrire : *“J'ai aisément chassé les Anglais hors du royaume à force de pâtés de venaison et de bons vins”*.

La politique de ruse employée avec les Anglais lui servira bien sûr pour limiter les prétentions des grands seigneurs et du haut clergé et empêcher que l'Inquisition sévissant en Espagne ne s'installe en France.

## LIVRES

Louis XI tient aussi à être le seul décideur dans la plupart des domaines, devenant l'adepte d'un concept qui sera évoqué bien des fois par la suite : la monarchie absolue. Pour aller dans ce sens, il crée une armée permanente de quatre mille lanciers et vingt mille fantassins. Par ailleurs, avec l'aide de spécialistes de la fiscalité, il augmente notablement les impôts. Heureusement, il utilise ce surcroît de moyens au bénéfice du pays. C'est ainsi qu'il aide les paysans à cultiver les terres abandonnées lors des périodes d'insécurité précédentes en leurs accordant des subventions. Les autres secteurs de l'économie ne sont pas pour autant négligés : il développe le vignoble bordelais et décide l'implantation de l'industrie de la soie à Lyon. Pour faciliter les échanges, il améliore le réseau routier et les installations portuaires et crée le premier réseau de poste.

A la fin de son règne il peut être fier d'une France plus prospère, plus moderne et agrandie par l'annexion de plusieurs provinces telles que l'Anjou, la Provence et bien sûr, la Bourgogne arrachée à Charles le téméraire après des années d'affrontement.

Les dernières années du roi sont marquées par la maladie et notamment par plusieurs hémorragies cérébrales. Le 30 août 1483, après avoir reçu les derniers sacrements, il meurt après s'être écrié : «*ô Notre-Dame d'Embrun, (la patronne du Dauphiné) ma bonne maîtresse, aidez moi !*» Ses funérailles se dérouleront le 2 septembre, à Saint-Martin de Tours, en présence de la cour. Selon sa volonté il sera inhumé avec son épouse non pas à Saint-Denis, selon la tradition, mais à Notre-Dame de Clery, près d'Orléans, une église édifiée selon ses directives alors qu'il n'était que dauphin.

Son fils, le futur Charles VIII, étant trop jeune pour régner, c'est Anne de Beaujeu, la sœur aînée de ce dernier, dotée de la même autorité que le roi son père, qui assurera la régence.

### GEORGES CHABANET

«*LOUIS XI LE MÉCONNU*»  
de GONZAGUE SAINT-BRIS :  
Éditions Albin Michel, 248 p. 19,00 €